

laquelle se trouvait, jadis, la petite coupole d'une chapelle médiévale. Au-dessus de cette chapelle avait été érigé, plus tard, le campanile de l'église de la Madone de Lužine, bâtie au commencement même du 16^e siècle. Il se peut que les restes découverts de la chapelle médiévale fassent partie intégrante de la petite église et du couvent de l'ordre basilicain dont on fait mention à Ston.

Cvito Fisković: *L'église renaissance de Sainte-Marie de Zadar*

L'église médiévale de Sainte-Marie, appartenant au couvent des Bénédictines de la ville de Zadar, a été restaurée dans le style de la Renaissance au cours du 16^e siècle. La date exacte de sa restauration ainsi que ses auteurs n'étaient pas connus jusqu'à présent.

En tâchant de découvrir les maîtres maçons et les sculpteurs qui avaient construit, du 13^e au 19^e siècle, beaucoup de monuments en Dalmatie, l'auteur a retrouvé dans les archives de la ville de Zadar, à côté des documents publiés déjà dans ses études précédentes, des contrats concernant la construction de l'église de Sainte-Marie. Il en résulte que l'église a été restaurée dans le style de la Renaissance par les maîtres Ivan Vitačić fils de Martin et Domnius Rudičić qui avait travaillé à la nouvelle façade et au mur sud, ainsi qu'à l'exécution du décor architectural dans le style de la Renaissance. Les deux maîtres, qui avaient travaillé à Zadar, à Šibenik, à Dubrovnik et à Split et dans les environs, appartenaient au grand cercle des maîtres dalmates. Le maître Domnius travailla à Dubrovnik avec l'architecte italien Girolamo Cataneo. A ce cercle des maîtres et sculpteurs de Zadar de la première moitié du 16^e siècle appartenaient Ivan Krelić de Šibenik qui travaillait, en 1504, au campanile de l'église de Saint-Siméon, commencé au 15^e siècle par les maîtres de la ville de Zadar Vidul et Nicolas Vidulić, et puis Nicolas Španić de Korčula, Marc Radinović et Nicolas Maranić d'Alegretto qui, en 1508, avaient ajouté à l'église de Saint-Siméon la chapelle de Saint-Roch dans le style de la Renaissance. Tous ces maîtres ont propagé le style de la Renaissance dans la ville de Zadar, et c'est pourquoi l'église de Sainte-Marie, bâtie dans le style de la Renaissance, ainsi que les parties de Saint-Siméon, construites dans le même style, ont-ils des signes caractéristiques locaux du style de la Renaissance dalmate, sur lesquels l'auteur attire notre attention. Il est très probable que dans ce style ont travaillé aussi les maîtres de la ville de Zadar Jacob et Grégoire Puharić qui, en 1534, suivant la commande de l'architecte Pietro Antonio Lombardo, exportaient des parties d'architecture dans la ville ita-

lienne de Cagli, et puis, d'après la commande du prieur du couvent de Saint-Paternien, dans la ville de Fano.

Il s'ensuit que dans la première moitié du 16^e siècle ainsi qu'au Moyen Age il y avait beaucoup de maîtres qui travaillaient non seulement dans cette ville et dans les autres villes dalmates, mais qui exportaient aussi leurs oeuvres dans l'Italie voisine.

Verena Han: *La corniche gothico-renaissance en bois du palais Tudizić à Dubrovnik*

Dans le territoire de Dalmatie un très petit nombre de boisseries ornementales et utilisables, dans les palais et les châteaux en style gothico-renaissance, est conservé jusqu'à nos jours. Les fragments de la corniche taillée en bois du palais ragusain Tudizić aujourd'hui exposées dans le Musée historique de Dubrovnik, sont probablement disparus au début du XVII^e siècle, au moment où les éléments du gothique retardé s'étaient mêlés avec ceux de la Renaissance. Ils sont sans doute l'oeuvre d'un artisan du pays qui a montré sa routine dans l'exécution du motif stylisé qui se répète dans une suite constante tandis que sa maîtrise plastique n'avait pas été suffisante pour former mieux les figures heraldiques des lions.

Les données des archives à Dubrovnik, se rapportant aux inventaires des maisons ragusaines du XVI^e siècle, traitent des armatures, des ouvrages de chambre en bois auxquelles étaient suspendus divers objets, spalliere, foulards brodés et serviettes.

Etant donnée que jusqu'ici ce sujet n'avait pas été expliqué d'une manière plus précise et qu'on n'avait pas connu son aspect, on a essayé de trouver un rapport entre les fragments conservés de la corniche dans le palais Tudizić et les citations d'archives. L'analyse des éléments disponibles nous a permis de tirer la conclusion que les fragments de la corniche font partie de l'armature de la chambre placée directement au-dessous du plafond en bois plat.

Cvito Fisković: *Quelques données sur les peintres de Dubrovnik*

Il y a quelques années, l'historien Jorjo Tadić publia deux volumes de documents d'archives sur l'école de peinture ragusaine, qui représentent une oeuvre capitale pour l'étude, non seulement de l'ancienne peinture yougoslave sur l'Adriatique, mais offrent aussi des données sur les maîtres étrangers. Mais malgré cette oeuvre détaillée les riches archives dalmates révéleront de nouveaux secrets sur cette peinture. Nous publions